

## J'ai dix ans

Auteur : Irene Picon

Date : 4 décembre 2019



Dans *J'ai trop peur*, David Lescot mène une réflexion sur les évolutions lors de l'enfance, ses règles et ses codes.

Moi, garçon de dix ans, est perplexe, tourmenté, voire angoissé par son passage en sixième à la fin des vacances. Ses seuls interlocuteurs sont Ma sœur (deux ans et demi) avec laquelle la communication est difficile car « *ce n'est vraiment pas son genre de faire des efforts* » et Francis

(quatorze ans), qui lui donne des conseils peu rassurants sur le comportement à adopter de sa part afin de ne pas « *porter l'étiquette TPLD (Tu Pues La De?faite)* ». Cette pièce jeune public (de 7 ans), initialement écrite pour une dramatique radio, relève d'un « *theatre pauvre, presque cheap* » où tout se fabrique sous les yeux des spectateurs, du décor au son. Grâce à sa très rudimentaire scénographie, l'auteur et metteur en scène David Lescot suscite la surprise avec un « *jeu de construction* » : une boîte proche d'un castelet managée par les comédiennes qui en sortent tables, chaises et autres éléments permettant de passer d'une plage à une salle de classe, le tout en se piégeant mutuellement à l'aide de différents artifices. Le « *decor sonore* » est lui aussi œuvre des actrices qui réalisent hors-scène sifflements, cris de mouettes, lancer de feux d'artifices...

©Christophe Raynaud de Lage

Pour éviter toute lassitude dans les représentations, au nombre de plusieurs centaines depuis la création, neuf interprètes maîtrisent les trois rôles et alternent avec la liberté de donner une couleur propre aux personnages. Ainsi, d'une fois sur l'autre, Francis est rockeur, sportif ou gamer. Le metteur en scène a préféré confier les rôles masculins à des comédiennes car «

*les qualite?s de jeunesse sont plus fortes chez les femmes »* affirme celui qui a de?ja? opte? plusieurs fois pour ce truchement, souvent de?concertant pour le public. E?prises?e *J'ai trop d'amis*. David Lescot n'exclut pas la possibilite? de « *prolonger cette se?rie sans faire grandir trop rapidement les personnages* ». Ce sont en effet les e?volutions durant l'enfance qui l'inte?ressent, telles que la perplexite? de Moi face a? sa me?re lorsqu'elle lui chante une berceuse, ne sachant pas s'il doit profiter de ce moment enfantin ou lui demander d'arre?ter parce que c'est « *un gros dur* ». Pour repre?senter ces mutations, l'auteur a mise? sur les diffe?rents codes et langages possibles a? ces a?ges. Afin d'inventer ceux de Francis et Moi, il s'est inspire? des expressions, mœurs et com- portements de sa fille, jeune adolescente lors de l'e?criture. Concernant Ma sœur, il a souhaite? composer « *n'importe quoi en faisant un mix de souvenirs* », ces paroles devant juste e?tre compre?hensibles. Une pie?ce « *simple* » qui rappelle que « *les enfants peuvent e?tre plus adultes que les adultes eux-me?mes* ».

©Christophe Raynaud de Lage

---

**Au TAPS Scala (Strasbourg), jeudi 12 et vendredi 13 de?cembre**

[taps.strasbourg.eu](https://taps.strasbourg.eu)

**A? la Nef (Wissembourg), lundi 16 et mardi 17 de?cembre [nef-wissembourg.fr](http://nef-wissembourg.fr)**

**Au The?a?tre du Pilier (Belfort), mercredi 8 et jeudi 9 janvier 2020 [theatredupilier.com](http://theatredupilier.com)**

**Au Carreau (Forbach), mardi 12 et mercredi 13 mai 2020  
[carreau-forbach.com](http://carreau-forbach.com)**